HARANGVE FAICTE PAR LA Noblesse de Champagne & de Brie,

Inseree en ces Cayers, & presentee à sa Majesté.

M. DC. XV.

HARANGVE, FAICTE par la Noblesse de Champagne & Brie inseree en ses cayers, & presentee à sa Maiesté.

SIRE,

Auec autant de submission & d'humilité qu'vn fidele subiect sçauroit rendre à son Roy, auquel est emprainte la marque de diuinité, & auec vne affection non moins grande & respectueuse que d'vn fils obeissant en la presence d'vn bon & charitable pere. La Noblesse de vos Prouinces de Champagne & de Brie, prosternee à vos pieds, Supplie tres-humblemẽt vostre Majesté de prester l'oreille de vostre clemence ordinaire aux vœux

qu'elle contribuë auec vne particu-
liere affection pour voſtre grãdeur,
repos & proſperité; & encores pour
eſcouter les proteſtations qu'elle
faict ſur les autels ſacrez & ſur les
trophees conſacrez à voſtre Majeſté
de ſa fidelité, candeur, & ſincerité,
auec laquelle elle veut viure & deſire
mourir pour voſtre ſeruice: obeiſ-
ſant à voſtre voix puiſſante & ma-
ieſtueuſe, au ſon de laquelle elle eſt
accouruë pour eſcouter vos oracles,
& prendre de voſtre bouche les loix
qu'il vous plaira luy dicter, qu'elle
grauera auec la poincte de diamant
ſur la table de ſon cœur, auec des ca-
racteres ſi viſibles & immortels, que
la poſterité cognoiſtra cõbien vous
auez eſté heureux en la poſſeſſion de
voſtre ſceptre, abſolu en l'eſtabliſſe-
ment de vos volontez, & fort en l'o-
beiſſance de vos tres-humbles, &

tres-fideles ſubiects.

Nous voicy donc deuant ce throſne eſclattant de viue lumiere, eſleué ſur les colomnes de iuſtice, & de pieté : dans lequel paroiſt voſtre Maieſté, non auec le foudre à la main armé d'eſclairs, & ceint de turbillons, mais entouré de rayons gracieux qui attirent vos peuples & conuient les eſtrangers à venir admirer voſtre douce grauité, qui promet mille heureuſes influēces à ce iour auquel il vous a pleu monter au moment de l'orizon de voſtre Maiorité, dans le ciel de voſtre puiſſance, pour redonner vne nouuelle forme à ce Royaume ſi chery de Dieu, & gardé auec vn ſoing tant extraordinaire par la main de ſon Ange tutelaire, pour eſtre mis entre les voſtres, comme le plus riche ioyau de la Chreſtienté, laquelle voyant & beniſſant l'action

que vous allez faire, confessera franchement auec beaucoup de ressentiment de ioye, que vous auez succedé aussi bien aux vertus & prerogatiues d'vn grand & inuincible pere, comme au grand cœur, grand bon-heur, & au grand & riche royaume que vous possedez. Et que lon vous peut dire auec verité, digne fils d'vn grand & digne pere, digne d'auoir l'aissé, auant que s'aller loger parmy les esprits bien-heureux, vn si grand, si bon, & digne fils.

Il est bien necessaire, Sire, que pour faire voir la gloire d'vne entreprise que vous auez commencee, & luy donner le cercle de perfection que les ames vrayement Françoises luy souhaittent auec des desirs bien ardents, vous ayez ceste vertu paternelle, transfuse dés le berceau, & cette grace qui surpasse celle qu'on

voit reluire ordinairement aux ames des autres Monarques, pour grãds, ſages, & magnanimes qu'ils ſoient. Mais auſſi auec ceſte grace, que l'heur accoſte touſiours, & que la grandeur de courage accompagne partout, vous ferez des actes celebres qui ſentiront l'odeur de ce baulme precieux, que nous appellons faueur celeſte, & ſe rapporteront particulierement à l'air de ceſte benediction, qui ſ'eſt faict viſiblement cognoiſtre en tous les euenemens de la vie de voſtre geniteur, de qui vous l'auez receu en partage, & que vous ferez heureuſement eſclatter parmy le nuage des confuſions qui ſe ſont inſenſiblement gliſſez dans ce grand corps, duquel vous eſtes le chef glorieux, l'ame & l'eſprit viuifiant. Auec cela vous diſſiperez l'air peſtilentieux qui altere ſa nature,

redonnerez le temperament de sa pristine & premiere santé, causerez l'harmonie parmy le discord, & apporterez l'ordre au milieu du desordre mesme. Ainsi que ces diuinitez que l'antiquité nous recommande, pour auoir faict paroistre leur puissance en deueloppant du tas de la conscience les choses qui auoient esté crees confusément & leur parfaicte sagesse, en donnant à chacun d'eux selon qu'il estoit necessaire, sa forme, son estre, & sa situation.

Et encores que les corps bien composez ne sentent si tost la lime du temps, & la corruption que la vicissitude des choses, & la suite des ans apporte à tout ce qu'on voit icy bas: toutesfois ils ne peuuent euiter le coup de quelque mutation qui suit le train des siecles; & rapportent les naturalistes ainsi que les histo-

riens,

riens : que s'il s'y trouuoit vn corps soit Monarchique ou autre qui ne peut estre alteré par des choses exterieures & contraires, encores se destruiroit-il soymesme, tant la nature se plaist en la vicissitude & au changement. Celuy de vostre Monarchie, Sire, a ceste gloire d'auoir plus percisté en sa duree, & auoir moins senty d'alteration que nul autre Estat, Empire, ny Royaume : tant pour estre composé auec vne cymmetrye plus excellente, que pour auoir des qualitez plus repugnantes à la corruption : ainsi que l'on rapporte de l'or & de l'argent, qui sont moins corruptibles que tous autres metaux : & encores qu'il soit moins corruptible pour le bon ordre causé par la parfaicte forme de gouuerner que vos predecesseurs luy ont establie, & de laquelle ils se sont de si

long temps seruie. Il s'y trouue maintenant quelque disproportion & dissonance, pour n'auoir esté les ressorts premiers, & ptincipales cordes maintenuës & tenduës, auec le mesme soin qui auoit esté iustement prescrit, & sainctement ordonné par vos majeurs. L'honneur, comme le soin d'vn establissement & de ce nouuel ordre, vous a esté reserué par le Ciel, afin que par là l'on tire des augures certains & prononstiques veritables, que les annees de vostre regne seront composees de iours remplis de miracles, & qui veritablement les Heures filles du Ciel, nous ont ramené ce tant aymable siecle, où les palmes & les lauriers doiuent croistre heureusement entre les Lys que vostre France cherit, & sur lesquels elle verse vn nombre infiny de mille & mille benedictiõs.

Ceux qui nous ont deuancés, & desquels les os sont tousiours reclus dans le tombeau, ont tant de fois souhaitté de voir ce que nous voyons maintenãt, & souspiré si ardemment apres la reformation que le bon genie de la France a suscité, & voulu permettre seulemẽt au temps auquel il a iugé que vous pouuiez heureusemẽt manier vostre Sceptre, & tenir d'vne main ferme les resnes de vostre Empire. Nous auons donc ce contentement & cest aduantage sur nos peres, nos peres (dy-ie) qui ont versé si librement & courageusement leur sang pour s'oposer aux obstacles qui menaçoient leur chere patrie de perte & naufrage que nous auons fidelement accompagné parmy l'horreur & l'effroy, suyuant cette ame inuincible du grand Henry, qui triomphe à cette heure au ciel,

apres auoir esleué à la honte de ses ennemis des trophez glorieux en terre. Nos peres qui apres tant de perilleux trauaux ne pouuoient toutesfois iouir qu'en Idees, & par esperance de ce que nous possedons veritablement & en effect, qui faict que nous nous estimons d'autant plus heureux que sous vostre doux & pacifique regne, à l'ombre des Palmiers que ceste sage & grande mere a soigneusement cultiué, & tendrement arrousé : nous cueillons les fleurs d'amour, de paix & de mutuelle affection. Et verrons la face de nostre terre renouuellee, tellemēt que nous ne nous en porterons nulle enuie à ceux qui habitent la partie du monde, où l'on nous asseure souffler le Zephir gracieux, que regne vn printemps perpetuel, où nul vent seditieux ne peut esleuer les vapeurs

pour eſmouuoir les tempeſtes & l'orage.

Et ne faut point douter que ſous ces palmiers, qui ſont hieroglifes de victoires, nous ne conceuions des deſirs genereux, de les aller tranſplanter eſtant à voſtre dextre, iuſquaux lieux les plus auancez dans l'Orient, où vous commanderez de chanter des hymnes duës aux conqueſtes glorieuſes que voſtre Majeſté y fera, imitant en cela ceux qui l'ont deuancé, & qui par ce moyen ſe ſont acquis vne louange immortelle. Là voſtre Nobleſſe Françoiſe, de laquelle celle de vos prouinces de Champagne & Brie, faict vne bonne partie, fera voir comme veritablement elle eſt compoſee de ce ſang bien purifié, dans la plus noble & plus excellēte partie de voſtre Eſtat; que ſon naturel plein de courage & de hardieſſe, ne reſpire autre choſe

que les combats & les aſſauts, qui ont pour obiect la gloire de ſon Diéu, & l'honneur de ſon Roy: puiſque ſoubs le premier elle ne ſeroit ſortir du centre de ſon Oceant, pour receuoir ſon premier eſtre, & ſans le ſecond elle n'auroit l'eſtre complet, qui conſiſte en ſa fidelité & en l'obeiſſance qu'elle doibt à voſtre Maieſté, ſe tenant obligee par vne recognoiſſance particuliere à la bonté diuine de l'auoir faict naiſtre pour ſeruir vn Roy ſi grand, & ſi puiſſant, & de qui les ſiecles futurs parleront auec eſtonnement, comme le noſtre faict auec admiration de celuy qui vous a traſſé le chemin pour nous conduire, ainſi que luy, dans le Palais ſacré de l'immortalité.

L'eſperance que nous auons (Sire) d'ouïr les acclamations faictes par la voix de voſtre peuple pour l'vtillité qui procedera de cette ſain-

cte resolution qui vous à pleu faire sur le restablissement de vostre Royaume, nous conuie à souhaitter de cœur & d'affection, d'en voir bien tost la bien-heureuse fin, puisque de la doibt proceder la grace d'vne nouuelle saincteté necessaire au corps Ecclesiastic, sortir sur celuy de vostre Noblesse l'esclat de son ancienne splendeur, qui sembloit auoir esté durant quelque temps caché parmy le nuage des troubles passés. Comme aussi l'équité & la iustice qui sembloient auoir quitté tout à faict leurs sieges Fleurdelisés à l'iniustice, & à l'antiquité, regneront auec la mesme authorité qu'on a veu au temps que l'on venoit icy cercher des ames, lesquelles par leur doctrine, candeur, & sincerité, s'estoient renduës dignes arbitres de tout le reste du monde. Ainsi (Sire) apres auoir faict voir vostre Royaume

embelly par vne nouuelle naiſſance, nous verrons voſtre M. occupee non plus à reſtablir ſon heritage, ſi bien reſtitué, mais à l'accroiſtre & l'agrandir des limites de ceux qui profanant nos autels, ont eſtably tyranniquemẽt le croiſſant au lieu où la ſeulle Croix de noſtre Sauueur doibt glorieuſement triompher ornee & parſemee de vos Fleurs de Lys, pour l'exaltation & grandeur deſquelles nous ſacrifions humblement aux pieds de voſtre Maieſté ce ſang, ce courage, ce bras, ceſte eſpee qui ſont voſtres par voſtre naiſſance: & que nous preuuerons encores eſtre veritablement voſtres par amour, affection & fidelité: amour, affection, & fidelité, qui ne pourront iamais eſtre affoiblies, ny par les ſiecles, ny par la mort.

FIN.